

L'islamophobie accélère-t-elle le réchauffement climatique ?

écrit par Mafia Blues | 12 décembre 2016



<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/10/segolene-royal-le-galite-homme-femme-est-une-condition-indispensable-a-la-reussite-de-la-lutte-contre-le-dereglement-climatique/>

Attendez, j'en ai une encore meilleure : " L'islamophobie accélère-t-elle le réchauffement climatique ? "

C'est le titre d'une conférence qui s'est tenue en mai au très prestigieux MIT ([Massachusetts Institute of Technology](https://mit.edu))

. Voici le lien : <https://mitgsi.mit.edu/news-events/islamophobia-accelerating-global-warming>

Je vous en ai traduit le paragraphe de présentation :

« Cette conférence se penche sur le rapport entre l'islamophobie comme forme dominante de racisme aujourd'hui et la crise écologique. Elle analyse les trois manières courantes par lesquelles les deux phénomènes se voient liés : comme un imbroglio de deux crises, métaphoriquement reliées, l'une étant pour l'autre une source d'images, et les deux prenant

leur source dans des formes coloniales d'accumulation capitaliste. La conférence propose une quatrième façon de les mettre en rapport par l'argument qu'elles émanent toutes deux d'un mode d'être au monde, ou d'un enchevêtrement, similaire : ce que l'on nomme la 'domestication généralisée'.

Ghassan Hage [présenté sur la même page sous le titre énigmatique et plutôt orwellien de 'Professeur de la Génération Future' ou 'Professeur des Générations Futures'] a occupé de nombreux postes de professeur invité à travers le monde, notamment à Harvard, à l'Université de Copenhague, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université américaine de Beyrouth. Il travaille dans l'anthropologie comparative du nationalisme, du multiculturalisme, des diaspora et du racisme ainsi que sur la relation entre anthropologie, philosophie et théorie sociale et politique [un cadavre de l'enfumage, donc]. Son œuvre la plus connue est « Nation blanche : Fantômes de suprématie blanche dans une société multiculturelle » (Routledge, 2000). Il est également l'auteur de « Alter-Politique : Anthropologie critique et l'imaginaire radical » (Melbourne University Press, 2015). Il travaille actuellement sur un livre intitulé « L'Islamophobie accélère-t-elle le réchauffement climatique ? » (2016) qui s'intéresse à la 'crise des réfugiés' contemporaine en Europe et ailleurs. »

Par quoi l'on comprend que les premiers à disjoncter, et à disjoncter sévère, sont les universitaires et les penseurs professionnels. Et parmi ceux-là, les sociologues anglo-saxons, qui nous mijotent depuis presque un siècle les pires saloperies (théorie du genre, empowerment, éducation nouvelle...), qui se trouvent être de véritables bombes à fragmentation pour les sociétés.